



HAL
open science

LES MERRITOIRES, TERRITOIRES DE LA MER

Louis Marrou

► **To cite this version:**

Louis Marrou. LES MERRITOIRES, TERRITOIRES DE LA MER. L'Atlas des nouveaux mondes- Territoires d'exploration et de découverte Sous la direction de Nicolas Arnaud et Stéphanie Thiébault CNRS-Cherche Midi Editeur. ISBN : 978-2-7491-6238-6, 2019. hal-02437354

HAL Id: hal-02437354

<https://hal.science/hal-02437354v1>

Submitted on 13 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Texte n°40

Territoire : symbolique

Auteur : Louis Marrou (Université de La Rochelle-UMR 7266 LIENSs)

LES MERRITOIRES, TERRITOIRES DE LA MER

L'apport des données satellitaires dans la deuxième moitié du XX^e siècle a révolutionné la façon de voir notre planète « bleue ». On parle d'un océan global. Cette nouvelle vision permet de faire évoluer le droit maritime, savant équilibre depuis le Moyen-Age entre tenant de la mer libre et ouverte à tout le monde et une mer fermée, tenue par les nations bordières. Dès les années 1950, une série de conventions entérine le partage des océans de la mer territoriale à la haute mer. La troisième conférence sur les droits de la mer (Montego Bay, 1982) définit les notions de zones économiques exclusives (ZEE) en mer et d'eaux archipélagiques. Avec l'accroissement du commerce maritime, elle ouvre la voie à l'appropriation et à la gestion maritime.

Le *merritoire* est l'équivalent sur les océans du territoire sur les continents : un espace nommé, approprié et auquel on donne des valeurs. Le terme est apparu au début du XXI^e siècle en Europe occidentale lorsque des chercheurs ont pris conscience que notre vision de la relation terre/mer était fort différente de celle qui avait cours dans d'autres parties du monde et en particulier en Asie.

Au Japon, en Indonésie et dans une grande partie du monde pacifique, il y a souvent continuum entre la terre et l'océan. Le littoral ne fait pas coupure. Les eaux entre les îles, d'une côte à l'autre, ont une importance aussi grande que l'étendue terrestre entre un côté et l'autre d'une île. Les organisations archipélagiques, c'est-à-dire les combinaisons d'alliance, de compétition, de complémentarité ou de concurrences entre les sociétés insulaires, ont aussi montré les liens forts qui unissent, via l'océan, les différentes parties d'un tout. Philippe Pelletier au Japon, Louis Marrou aux Açores, l'intuition géniale d'un Jacques Brel du haut de son *motu* ont forgé le terme. Le *merritoire* était né.

Les ouvriers et ingénieurs des plateformes pétrolières d'aujourd'hui sont familiers de certains parages de la Mer du Nord ou du golfe du Mexique. Ils sont les derniers d'une longue tradition qui remonte aux nomades des mers. Les pêcheurs ont été les premiers à s'approprier des portions d'espaces maritimes. Ils reviennent sur des positions, saison après saison. Ils connaissent les courants, les écueils, les vents et se repèrent avec la couleur des eaux. Les bans de pêche du Labrador portent depuis des siècles des noms et les marins américains, basques ou bretons y ont leurs repères. Ils sont chez eux. Ils sont capables de se donner rendez-vous en pleine mer.

Les *merritoires* du XXI^e siècle ont le vent en poupe. Le déploiement des aires marines protégées dans le monde oblige à une meilleure connaissance scientifique et à des choix de gestion. Les opinions publiques y portent de plus en plus d'attention. En France, les communes littorales peuvent s'approprier leur façade océane à travers les volets maritimes des schémas de cohérence territoriale. Ailleurs, des communautés de vie ou de projets s'ébauchent autour des plateformes pétrolières, entre certaines îles (*Ilhas do Triangulo* aux Açores par exemple) ou à travers le concept de « villes flottantes ». Ce sont nos nouveaux *eldorad'eaux*.

Exergue : « Les marins connaissent les courants, les écueils, les vents, et se guident grâce à la couleur des eaux. »



Fig. 1-Au cœur des îles Vierges (Antilles) : un territoire en devenir

La photographie est prise depuis les hauteurs du Parc National de l'île Saint John aux Iles Vierges Américaines, au-dessus de Coral Bay. Au-delà, le regard porte sur les Iles Vierges Britanniques. L'espace maritime à gérer est à la fois une frontière, un haut lieu de la plaisance et un enchevêtrement de réserves naturelles. (325 signes)

Auteur de la photo : L. Marrou